



Le leader du classement général Adrian-Aas Stien (Team Joker), a passé la journée au chaud dans le peloton.

Loïc Vliegen (BMC) avec son directeur sportif, avant que ses coéquipiers ne roulent derrière les échappés.

Matej Mugerli (Synergy Baku Cycling Project) tout à sa joie sur le podium après sa victoire d'étape.

# Matthieu Boulo : « Il y a trop de suiveurs... »

**2<sup>e</sup> étape (Sainte-Reine-de-Bretagne - Melrand).** À nouveau à l'avant, hier, une semaine après s'être déjà montré sur le Tour du Finistère, le Morbihannais de l'équipe Bretagne-Séché regrettait toutefois l'attitude de certains coureurs.

Dix-neuvième à Merland après avoir passé près de soixante-dix kilomètres devant, avec quatorze coureurs, Matthieu Boulo n'était pas tellement satisfait après l'arrivée, hier. Irrité, même, par l'attitude de certains coureurs au sein de l'échappée.

« Malheureusement, nous n'étions que quatre ou cinq à rouler vraiment. C'est vraiment pénible. On se fait reprendre sur le dernier tour de circuit. Si tout le monde avait joué son rôle, nous pouvions aller au bout. Mais c'est ainsi... Difficile vraiment de comprendre les stratégies de certaines formations. »

## Seizième au général

Depuis le début de la saison, le Morbihannais porte les couleurs de la formation Bretagne-Séché-Environnement. Un début de saison qui lui aura permis de participer notamment au Tour de San Luis (Argentine), au Tour de Catalogne, et plus récemment à Paris-Roubaix.

« Mais j'ai été victime d'une crevaison au mauvais moment et c'en était fini pour moi. Mais j'ai l'envie d'y revenir. C'est vraiment une belle expérience... »



Matthieu Boulo (à gauche, Bretagne-Séché-Environnement) qui mène ici l'échappée regrette l'attitude de certains coureurs.

Le week-end dernier, Matthieu Boulo participait au Tour du Finistère. Là encore, il animait la course au sein d'un pe-

tit groupe, mais se faisait revoir avant le final.

« Ce jour-là, je savais que cela allait

être compliqué car nous n'avions pas assez pris de temps sur le peloton. Sur cette deuxième étape du Tour de Bretagne, ce fut différent. L'échappée a mis du temps à se faire car personne ne voulait laisser partir un groupe. Je le redis, avec une bonne entente, nous pouvions aller au bout mais il y a trop de suiveurs dans le peloton... »

Au sein de la formation Bretagne-Séché-Environnement, Anthony Delaplace est le leader déclaré pour le général. Mais tout reste encore à faire, alors qu'il est de son côté seizième du classement, et que l'épreuve entre véritablement dans le vif du sujet aujourd'hui dans le Finistère.

« Le premier jour, il fallait surtout éviter les chutes, confie-t-il. La course a vraiment démarré à Melrand, mais on annonce d'autres étapes assez difficiles et tout peut encore arriver. Je pense que nous possédons l'équipe pour faire la course. Personnellement, je suis là pour jouer mon rôle d'équipier mais si j'en ai la possibilité, pourquoi pas jouer aussi une belle carte au classement général final ? Nous verrons bien au fil des jours. »

## Le film de l'étape

### Jusqu'au centième kilomètre

Le peloton roule à très vive allure. Plusieurs attaques ont lieu, mais aucune n'arrive à se concrétiser. Derrière, une cassure s'est même formée pendant de longs kilomètres (avec notamment Yann Guyot piégé). Finalement, la plupart des coureurs sont rentrés.

### Une quinzaine d'hommes devant

À soixante bornes du but, quinze coureurs finissent par trouver l'ouverture : Meijers et Tolhoek (Rabobank Dev.), Boulo (Bretagne-Séché), Nishizono (Bridgestone), Pasqualon (Roth), Guérin (AWT Greenway), Mugerli (Synergy Baku), Laengen (Team Joker), Van Rooy (Lotto-Soudal), Seigneur (Sojasun), Calmèjane (Vendée U), Chevalier (Wallonie), Oien et Eaton (USA). Ils comptent jusqu'à 2'20 d'avance à quarante kilomètres de l'arrivée.

### Le peloton revient fort

Lancé à la poursuite des hommes de tête, avec notamment les BMC ou l'Armée de Terre en première ligne, le peloton revient très vite. Au dernier passage sur la ligne d'arrivée du circuit



Adrian-Aas Stein (Team Joker) conserve la tête du général.

de Melrand, les fuyards n'ont plus que quinze secondes d'avance.

### Mugerli attaque à trois kilomètres du but

Alors que le peloton s'apprête à avaler les aventuriers, le Slovène Matej Mugerli attaque à trois kilomètres de l'arrivée. Seul Calmèjane tente de le rattraper, en vain. À 34 ans, le coureur de Synergy Baku s'impose avec une vingtaine de mètres d'avance sur ses poursuivants, qui venaient d'être repris par le peloton.

**47** C'est, en km/h, la vitesse moyenne des coureurs, hier lors des deux premières heures de course. Autant dire qu'il était bien difficile de sortir du peloton. Et qu'il y avait beaucoup de nervosité.

« Je suis revenu à trente mètres de lui (Mugerli) dans la descente. J'étais persuadé de « rentrer » sur lui. Mais il était le plus costaud. »

Lilian Calmèjane (Vendée U), finalement troisième hier.

## Troisième étape : Baud - Cléden-Cap-Sizun (192,9 km)

ITINÉRAIRE	Km	Horaires	ITINÉRAIRE	Km	Horaires
BAUD (place du Champ de foire)			Le Juch	118,3	14.30
- Départ réel	0	11.45	MG1 Montée de 2 000 m	120,4	14.33
Pont-Augan	4,6	11.51	Ploudergat	126	14.40
Landvaudan	17,9	12.09	Confort-Meilars (sprint In.)	133,6	14.51
Plouay	24,2	12.18	Pont-Croix	138,1	14.57
MG1 Montée à 7%	40,9	12.42	Cléden-Cap-Sizun	154,5	15.20
Querrien	46,7	12.50			
Scaër	63,2	13.13	- Entrée circuit	154,8	15.21
Coray : Sprint interméd.	75,5	13.30	Cléden-Cap-Sizun	167,3	15.38
Landrévarzec	99,9	14.04	- Retour entrée circuit	167,4	15.38
MG1 Montée de 900 m	106,2	14.13	- 2 <sup>e</sup> pass. sprint interméd.	167,7	15.39
- Ravitaillement	106,7	14.13	- 3 <sup>e</sup> pass. et ARRIVÉE	180,3	15.56
Plogonnec	112,5	14.21	- 4 <sup>e</sup> pass. et ARRIVÉE	192,9	16.14